



# Tout va très bien, Monsieur le Président

Air connu

(Paroles de Marcel HAMON Père et fils)

*coll. Jy Phil 1/4*



I

Truman :

Allo, allo, quelles nouvelles ?  
Faites-vous rentrer de l'argent ?  
Les feuilles d'impôt circulent-elles ?  
Dans tous les foyers paysans ?

Pléven :

Tout va très bien, Monsieur le Président.  
Tout va très bien, tout va très bien.  
Il faut que je vous dise cependant,  
Pour les impôts, les ventes-saisies  
Se multiplient. Car à la terre  
On n'veut rien donner pour la guerre.  
Mais à part ça, répond le grand Pléven,  
Tout va très bien, tout va très bien.

II

Truman :

Allo, allo, quelles nouvelles ?  
Avez-vous bloqué les salaires ?  
Jules Moch, matraques, correctionnelle,  
Il faut mater les prolétaires.

Pléven :

Tout va très bien, Monsieur le Président.  
Tout va très bien, tout va très bien.  
Il faut que je vous dise cependant,  
Que tous unis, malheureusement,  
Ils m'imposent l'échelle mobile,  
Font reculer les gardes-mobiles.  
Mais à part ça, affirme le grand Pléven,  
Tout va très bien, tout va très bien.

III

Truman :

Allo, allo, quelles nouvelles ?  
La péréquation mise à mort  
Par Mazier, la partie est belle ;  
Faut la jeter par-dessus bord.

Pléven :

Tout va très bien, Monsieur le Président.  
Tout va très bien, tout va très bien.  
Il faut que je vous dise cependant,  
Les marins veulent 50 pour cent  
Et pour être sûrs d'y arriver,  
Veulent changer de timonier.  
Mais à part ça, roucoule le grand Pléven,  
Tout va très bien, tout va très bien.

IV

Truman :

Allo, allo, quelles nouvelles ?  
Des artisans et commerçants  
Les impôts viennent-ils à la pelle  
Pour payer le réarmement ?

Pléven :

Tout va très bien, Monsieur le Président.  
Tout va très bien, tout va très bien.  
Il faut que je vous dise cependant  
Les artisans et commerçants  
Proclament avec les acheteurs  
Qu'il faut moins d'canons et plus d'beurre.  
Mais à part ça, assure le grand Pléven,  
Tout va très bien, tout va très bien.

V

Truman :

Allo, allo, quelles nouvelles ?  
18 mois, c'est pas suffisant ;  
Pas de fusil à la bretelle  
Et fêchez leur au moins deux ans.

Pléven :

Tout va très bien, Monsieur le Président.  
Tout va très bien, tout va très bien.  
Il faut que je vous dise cependant  
Que les jeunes gens de notre temps,  
Perdant tout sens patriotique,  
N'veulent plus mourir pour l'Amérique.  
Mais à part ça, s'exclame le grand Pléven,  
Tout va très bien, tout va très bien.

VI

Truman :

Allo, allo, quelles nouvelles ?  
Il faut écraser Ho-Chi-Minh  
Car si le peuple se rebelle  
Que d'viendra la Banque d'Indochine ?

Pléven :

Tout va très bien, Monsieur le Président.  
Tout va très bien, tout va très bien.  
Il faut que je vous dise cependant :  
Nous n'avons que quarante mille tués.  
Vous faites mieux dans la Corée  
Et on essaie de vous rattraper.  
Mais à part ça, rétorque le grand Pléven,  
Tout va très bien, tout va très bien.

VII

Truman :

Allo, allo, quelles nouvelles ?  
Hitler, heureusement, n'est pas mort.  
Réarmons donc l'Europe nouvelle.  
Tous les Français sont bien d'accord ?

Pléven :

Tout va très bien, Monsieur le Président.  
Tout va très bien, tout va très bien.  
Il faut que je vous dise cependant  
Qu'ici y'a vraiment pas moyen,  
Tous les Français sont des balourds :  
Ils s'appellent encore Oradour !  
Mais à part ça susurre le grand Pléven,  
Tout va très bien, tout va très bien.

VIII

Truman :

Allo, allo, quelles nouvelles ?  
Eisenhower est arrivé ?  
J'espère que Paris la Belle  
Pousse des cris enthousiasmés.

Pléven :

Tout va très bien, Monsieur le Président.  
Tout va très bien, tout va très bien.  
Il faut que je vous dise cependant,  
Les gens ont fait au Général  
Une réception d'un genre spécial,  
Criant partout : « rentrez chez vous ».  
Mais à part ça, ose dire le grand Pléven,  
Tout va très bien, tout va très bien.

IX

Truman :

Allo, allo, quelles nouvelles ?  
Il y a des gens qui parlent de paix ?  
A St-Brieuc, douze rebelles ?  
J'espère qu'ils seront condamnés.

Pléven :

Tout va très bien, Monsieur le Président.  
Tout va très bien, tout va très bien.  
Il faut que je vous dise cependant,  
Contre eux, nous aons tout ce qu'il faut :  
As du Barreau, juges à l'épreuve,  
Nous avons tout, oui, sauf des preuves.  
Mais à part ça, continue le Pléven,  
Tout va très bien, tout va très bien.

X

Truman :

Allo, allo, quelles nouvelles ?  
Il faut quand même les condamner.  
C'est un exemple, je vous le rappelle.  
Qu'il faut faire pour le peuple entier.

Pléven :

Tout va très bien, Monsieur le Président.  
Tout va très bien, tout va très bien.  
Il faut que je vous dise cependant  
Que tout ce peuple les a tellement,  
Les a tellement, tellement soutenus,  
Qu'aucun témoin à charge n'est venu.  
Mais à part ça, poursuit le grand Pléven,  
Tout va très bien, tout va très bien.

XI

Truman :

Allo, allo, quelles nouvelles ?  
Faites rester les femmes au foyer.  
Et de quoi se mêlent-elles ?  
Y a des chaussettes à repriser.

Pléven :

Tout va très bien, Monsieur le Président.  
Tout va très bien, tout va très bien.  
Il faut que je vous dise cependant  
Que les femmes sont des mamans,  
Dont quarante mille à Gennevilliers  
Ont dit : « Protégeons nos bébés ».  
Mais à part ça, lance le grand Pléven,  
Tout va très bien, tout va très bien.

XII

Truman :

Allo, allo, quelles nouvelles ?  
La France entière accepte-t-elle  
L'occupation, faut l'oublier.  
Que les nazis soient libérés ?

Pléven :

Tout va très bien, Monsieur le Président.  
Tout va très bien, tout va très bien.  
Il faut que je vous dise cependant  
Que quand les gens crient « libérez »,  
Ce ne sont pas les Krupp d'Outre-Rhin.  
Mais c'est toujours Henri Martin.  
Mais à part ça, gémit le grand Pléven,  
Tout va très bien, tout va très bien.



# Tout va très bien, Monsieur le Président

suite

## XIII

Truman :

Allo, Allo, quelles nouvelles ?  
En cas de guerre, nous tiendrons bon.  
Une idée naît dans ma cervelle,  
Nous ferons le réduit breton.

Pléven :

Tout va très bien, Monsieur le Président  
Tout va très bien, tout va très bien,  
Il faut que je vous dise cependant,  
Que les Bretons sont d'honnêtes gens,  
Ils feront la guerre jusqu'au bout,  
Mais très certainement pas pour vous.  
Mais à part ça, termine le grand Pléven  
Tout va très bien, tout va très bien.

Truman :

Allo, Allo, quelles nouvelles ?  
Qu'est-ce que j'apprends à cet instant ?  
Vous avez ramassé la pelle ?  
Il n'y a plus de gouvernement ?

Pléven :

Tout va très bien, Monsieur le Président  
Tout va très bien, tout va très bien,  
Il faut que je vous dise cependant  
Que déjà depuis bien longtemps  
Nous voulions annuler les listes  
Que fera le Parti Communiste

Comme il y a déjà quatre ans  
Il fut mis hors gouvernement !  
Pensez donc ! Ils veulent donner  
Beaucoup d'importance aux ouvriers !  
Ils disent : la terre aux paysans !  
Plus d'impôts pour faire couler l'sang !  
Ils veulent mettre sur la paille  
Messieurs les trusts et leurs valetailles  
Il n'y a pas un de ces vandaes  
Qui ait trempé dans un scandale !  
Ces salauds-là sont tous honnêtes !  
Pour ne pas faire la galipette  
Il faut donc les mettre dehors  
Là-dessus tout le monde était d'accord  
On entreprit de mettre à mal  
Notre système électoral  
Et d'mettre le peuple à la page  
Par un modèle de truquage,  
Qui supprimerait les représentants  
D'un peu plus de six millions d'gens.  
Mais à qui reviendrait les sièges  
Ainsi libérés par ce piège ?

Alors ce fut la catastrophe  
Les députés sans pitié gare,  
Se jetèrent les uns sur les autres ;  
Car on a beau être un apôtre,  
Quand chez les ouvriers, ça tire  
Qu'les paysans se font saisir,  
Qu'les commerçants ne peuvent plus vendre  
Qu'les vieux n'ont plus de quoi s'défendre  
Qu'les marins n'ont plus leurs maquereaux.

Que tout le monde est écrasé d'impôts,  
Député, c'est très recherché.  
Car je ne sais pas si vous le savez  
À part, bien sûr, les Communistes,  
Qui veulent vivre comme le lampiste,  
Maintenant on gagne cent dix billets,  
Sans compter tous les à-côtés,  
Scandales du vin et des chéquards  
Qui viennent beurrer les épinards.  
Mais personne ne s'mettant d'accord  
Je fus fichu par-dessus bord.  
Maintenant pour préparer votre guerre  
Il faut un autre ministère,  
Et pour reprendre le gouvernement  
Ça va être un drôle de travail.  
Mais à part ça, roucoule le grand Pléven  
Tout va très bien,  
Tout va très bien.

Et maintenant, peuple de France  
Ce n'est plus Truman ni Pléven !  
Nous exprimons la voix, je pense  
De toute la Nation souveraine !  
Tout n'a pas bien.

Femmes et hommes de France  
Tout n'a pas bien, tout n'a pas bien !  
Pourtant, il reste un chemin à l'espérance  
Il faut changer de politique,  
Et si demain la République,  
Est gérée par un sympathique,  
Gouvernement d'Union Démocratique  
Tout ira bien, tout ira bien.